

Roland Paulze d'Ivoy de la Poype



Roland Paulze d'Ivoy de la Poype est né le 28 juillet 1920 aux Pradeaux dans le Puy-de-Dôme. Son père, ingénieur agronome et colonel de réserve, sera tué au front en mai 1940.

Roland de La Poype reçoit son brevet de pilote à l'école principale d'aviation d'Étampes en mars 1940. L'école les avertit de l'**Appel du 18 juin** pour rallier l'Angleterre. Il quitte alors la France à Saint-Jean-de-Luz, le 24 juin 1940 en embarquant clandestinement sur l'Ettrick, un bateau polonais.

Parvenu à Plymouth, il s'engage rapidement dans les Forces aériennes françaises libres. Par la suite il prend part à l'expédition de Dakar, puis à la campagne du Gabon en qualité de mitrailleur du Groupe Réserve de Bombardement n° 1 (GRB 1).

En novembre 1940, il est renvoyé en Grande-Bretagne pour parfaire son entraînement dans les écoles de pilotage de la Royal Air Force, à Odiham en février 1941, puis à Sywell en avril et à Ternhill en juillet 1941

À partir d'octobre 1941, Roland de la Poype suit les cours de l'Opérationnel Training Unit de Llandow au Pays de Galles avant d'être affecté au Squadron 602 en février 1942 au sud de Londres. Pendant six mois, l'as irlandais Paddy Finucane le choisit comme adjoint. Pendant cette période, il escorte des bombardiers dans leurs missions. IL abat son premier avion ennemi, un Messerschmitt 109, le 22 août 1942.

Après une soixantaine de missions et le décès de Paddy Finucane, il se porte volontaire pour rejoindre le groupe de chasse n°3 « **Normandie** » formé au Moyen-Orient pour se rendre en URSS. Ce groupe de pilotes et de mécaniciens doit apprendre à voler et piloter des avions russes.

Il arrive en Russie à Ivanovo via l'Afrique noire, l'Égypte et Téhéran fin novembre 1942. La première campagne, qui s'étend du 22 mars 1943 au 6 novembre 1943, au cours de laquelle 41 avions de chasses nazis furent abattus. Ces combats terribles nécessitèrent des renforts. La deuxième campagne dura jusqu'à fin 1944. L'escadrille porte désormais le nom de « Normandie-Niemen ».

Promu lieutenant en décembre 1943, Roland de la Poype se distingue pendant les opérations d'Orel, de Briansk, d'Ielna, de Smolensk, de Vitebsk, d'Orcha, de Borissov, de Minsk et bien sûr du Niemen. Au cours des batailles du front de l'Est, il abat 15 appareils ennemis.

Fait Compagnon de la Libération par le général de Gaulle et héros de l'Union soviétique par Joseph Staline avec son camarade **Marcel Albert**, Roland de la Poype, après une permission en France début 1945, reçoit le commandement de la 1ère escadrille avec le grade de capitaine.

La guerre terminée, l'escadrille part pour la France et arrive au Bourget le 20 juin 1945. Comme tous les pilotes survivants, Roland de la Poype, titulaire de 10 citations à l'ordre de l'armée aérienne et de 2 citations à l'ordre de l'aviation de chasse, totalisant 1 200 heures de vol, est autorisé par Staline à ramener son Yak sur le territoire français. Ce fut une formidable épopée, bâtie sur l'amitié, le courage et l'engagement.

Affecté au 2e Bureau de l'Etat-major de l'Armée de l'Air en mars 1946, Roland de la Poype quitte l'armée en 1947. Le commandant de réserve Roland de la Poype, redevenu civil mènera après la guerre une carrière civile remarquable en tant qu'inventeur et ingénieur. Agriculteur (propriétaire de fermes modèles, éleveur), et industriel, il est l'inventeur de machines à emballer l'eau, le lait, les liquides tel le berlingot Dop, les pouches Bakster, des scanners, la Méhari, etc.... Il déposera ainsi plus de 102 brevets.

Homme d'engagement, il est également maire de Champigné (Maine-et-Loire) de 1959 à 1971 et fondateur du Marineland d'Antibes en 1970, parc pour mammifères marins dont il devra se séparer en 2006. Il sera à la source de la création du premier sanctuaire marin en Méditerranée et soutiendra personnellement de nombreuses recherches dans ce domaine.

Il est nommé membre du **Conseil de l'Ordre de la Libération** en septembre 2002 et est élevé à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'honneur en 2008. Roland de la Poype est décédé le 23 octobre 2012 à Saint-Tropez dans le Var. Il est inhumé à Cozance commune de Trept en Isère au pied de la chapelle Saint-Didier, terre de ses ancêtres.

Sources :

<https://memorial-normandie-niemen.fr/>

<https://www.ordredelaliberation.fr/fr/les-femmes-et-les-hommes-compagnon-de-la-liberation>